

Extrait,
Enfance magique

Ma mère est venue à mon père comme les rivières viennent aux montagnes. Elle l'a enserré dans ses bras, une partie d'elle l'a traversé de bout en bout, l'autre est restée accrochée à son flanc, et lui à sa rive, impossible de les séparer, ils cheminent forcément à deux. Papa a beau verser toute la brume de ses yeux sur le monde, maman y voit clair malgré tout. Maman a beau monter en crue et faire semblant de charrier dans son cours les affaires de la maison, les bêtes, les voisins et même le muezzin, Papa lui chuchote des mots dans le langage des hommes et elle se calme. Il sait que les montagnes ont besoin de voir leurs reflets dans les rivières. Elle sait que les rivières ont besoin des montagnes pour faire barrage à la fureur incommensurable qui les prend parfois, à cause de l'injustice. (p. 147-148)

Fawzia Zouari, « Enfance magique » in *Enfance de filles*, © Éditions Chèvre-feuille étoilée, 2025, 163 p.

*** **